

Les plus célèbres contrats d'assurance de Lloyd's au cours de son histoire tricentenaire

Rémi Moreau

Volume 61, Number 3, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1104967ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1104967ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (print)

2817-3465 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Moreau, R. (1993). Les plus célèbres contrats d'assurance de Lloyd's au cours de son histoire tricentenaire. *Assurances*, 61(3), 535–540.
<https://doi.org/10.7202/1104967ar>

Document

Les plus célèbres contrats d'assurance de Lloyd's au cours de son histoire tricentenaire

par

Rémi Moreau

Bien que la vénérable institution britannique tricentenaire défraie la manchette, depuis quelques années, surtout à cause de l'ampleur de son déficit annuel, qui ne cesse d'augmenter et à cause des problèmes financiers des *Names* (ces investisseurs à responsabilité financière illimitée), Lloyd's, ce grand marché international unique en assurance terrestre ou maritime et en réassurance, est surtout connu à travers le monde pour la flexibilité et la multitude de ses services.

535

Tout, ou presque, peut être assuré au One, Lime Street, London : flottes de bateaux, qui furent d'ailleurs l'objet des premiers contrats dans le célèbre Coffee House d'Edward Lloyd's, flottes d'avions, satellites, fusées, usines, puits de pétrole, raffineries, centrales nucléaires, grands travaux dans le désert d'Arabie, enlèvements et rançons, ponts, barrages et métros. Au total, ces contrats peuvent générer des revenus de primes annuels de 20 milliards de dollars.

L'essence de l'assurance réside toutefois dans le règlement des sinistres, et particulièrement à cette enseigne légendaire, car, au dire des experts, Lloyd's n'aurait jamais refusé d'honorer le paiement d'une réclamation valide. Les multiples catastrophes naturelles à travers la planète depuis quelques années ne sont pas étrangères aux problèmes qu'il connaît actuellement. L'image de marque est soumise à une pénible douche froide.

Nous croyons qu'il peut être opportun, particulièrement en ces temps de tourmente pour Lloyd's, d'illustrer, par une série de touches, quelques unes des affaires

les plus célèbres qui ont fait et qui continuent de faire sa réputation à travers le monde.

a) Risques de guerre

536

Dès son origine, c'est-à-dire au XVII^e siècle, Lloyd's a accepté d'assurer les flottes navales en guerre entre elles. Il assura d'abord les flottes anglaises, françaises, hollandaises et espagnoles, puis, ensuite, les ports et les navires de la Nouvelle-Angleterre durant les batailles pour l'indépendance, les guerres napoléoniennes, la Révolution française, le commerce maritime avec les Indes (terrorisées par les multiples navires corsaires), les grandes saisies de navires dans les ports de la Baltique et, vers 1810, les ports russes.

b) Désastres maritimes

Lloyd's de Londres a versé 1 400 000 livres sterling (un million de dollars US) pour des réclamations présentées à la suite du naufrage du Titanic dans l'océan Atlantique, le 15 avril 1912. Il y avait à bord 1 500 personnes.

Parmi les multiples désastres maritimes indemnisés par Lloyd's, signalons, entre autres, celui du Cromdale, celui de la Lutine, celui du Lusitania et celui de l'Exxon Valdez. En 1913, dû à l'action des vents brusques lors d'une tempête, le Cromdale s'écrasa sur la Côte du Lisard. La Lutine, cette frégate de 950 tonnes appartenant à la marine française, comptant 36 canons et un équipage de 240 hommes, frappa, en octobre 1799, un banc de sable. Elle fut engloutie instantanément. En juillet 1857, sa cloche fut récupérée par Lloyd's et fut suspendue dans la vaste Chambre des souscripteurs, d'où, de générations en générations, elle résonne deux fois pour annoncer les mauvaises nouvelles. Durant la première guerre mondiale, Lloyd's assurait le Lusitania qui coula en mai 1915. Plus récemment, il a versé 400 millions de dollars US à la suite des dommages causés par le déversement de l'Exxon Valdez.

c) Désastres terrestres

Du tremblement de terre de San Francisco en 1906, une catastrophe majeure, naquit le prestige immense de Lloyd's qui remboursa, en l'espace d'une semaine, la plupart des sinistrés. Ce sinistre lui a permis de prendre son essor en Amérique tout autant qu'il a permis le développement de l'assurance américaine.

Quatre-vingt-sept ans plus tard, Lloyd's déboursait 900 millions de dollars US pour compenser les dommages causés par l'ouragan Andrew et 300 millions US à la suite de l'attentat du World Trade Center.

537

Entre temps, il y a eu l'ouragan Betsy en 1965, les émeutes raciales de Détroit en 1967 et de nombreux autres sinistres catastrophiques terrestres.

d) Souscription de bâtiments : du naval au spatial

Les nombreux et prestigieux navires, battant pavillon de tout pays, assurés par Lloyd's ne se comptent plus. Mentionnons l'Andrea Doria, l'Atlantic et le Queen Elizabeth.

Aujourd'hui, les annuaires maritimes de Lloyd's répertorient des milliers de navires parcourant les mers, leurs dates de trajet et leurs positions exactes de même que les zones de guerre interdites aux navires commerciaux.

Mentionnons que le dirigeable Hindenburg était assuré par Lloyd's.

L'aventure spatiale n'est pas en reste avec Appolo XV et les nombreux satellites qui sillonnent l'atmosphère.

e) Souscription de contrats dits cinématographiques

Betty Gable, étoile de cinéma des années 30 et 40, a contracté, auprès de Lloyd's, une police d'assurance d'un million de dollars pour ses jambes.

Plusieurs autres ont aussi demandé une protection d'assurance pour leur corps ou une partie de leur corps. On pense aux jambes de Marlene Dietrich ou à celles de Rudolph Nureyev, au nez de Durante, à la taille de Bette Davis, aux doigts de Paderewsky, à la mâchoire d'Olivia de Havilland et à la face cicatrisée de Douglas Fairbanks.

Christopher Reeves s'est protégé par une assurance de 20 millions de dollars lors du tournage de Superman.

538

Durant le tournage de Star Trek, l'actrice Kerry Wallace dut se faire raser la tête. Elle accepta de signer un contrat qu'à la condition d'obtenir une assurance garantissant la repousse de ses cheveux.

Dans les années 20, certaines grosses femmes de cirque trouvèrent prudent de s'assurer contre la possibilité d'un amaigrissement.

De grands studios de cinéma n'hésitèrent pas à s'assurer chez Lloyd's contre la possibilité que leurs actrices vedettes tombent en amour ou se marient durant la période de leur contrat.

Bruce Springsteen a assuré sa voix pour 5,5 millions de dollars.

Richard Stockler, un compositeur britannique, a assuré ses yeux.

Elizabeth Taylor a assuré ses bijoux chez Lloyd's, sans compter ceux d'autres grandes stars et aussi de plusieurs têtes couronnées d'Europe.

η Prix

Le club de football pour la coupe du monde d'Angleterre souscrivit une police contre certains risques pouvant mettre en péril l'événement.

En 1972, une campagne promotionnelle accordait un prix de 1,57 million de dollars à quiconque pouvait capturer

vivant le monstre du Loch Ness. Le promoteur du concours s'est protégé auprès de Lloyd's contre tout versement éventuel.

Une station radiophonique de Memphis a offert, en 1980, un prix de un million de dollars à toute personne pouvant trouver Elvis Presley vivant. Ce prix a été assuré par Lloyd's de Londres.

C'est à Lloyd's qu'il appartient d'avoir assuré, pour la première fois, les trous d'un coup au golf.

Qui ne se souvient, en 1979, du satellite de la Nasa qui avait quitté son orbite et qui menaçait de s'écraser sur la terre, dans une région impossible à déterminer. Sa chute dans le désert a fait soupirer de satisfaction le parquet de Lloyd's, car des milliers de personnes avaient souscrit une assurance de un million de dollars, disponible contre le risque que ce satellite ne leur tombe sur la tête.

539

g) Divers

Un grain de riz portant le portrait de la reine Elisabeth II et du prince Philip a déjà été assuré pour 20 000 dollars.

Quarante membres du Whiskers Club dans le Derbyshire assurèrent leur barbe contre le feu ou le vol !

Des distillateurs ou sommeliers ont assuré leur nez, des compositeurs leurs oreilles et leurs mains.

La vie de Namu la baleine fit aussi l'objet d'un contrat d'assurance.

Un groupe théâtral s'est déjà assuré contre le risque que l'un de ses spectateurs puisse mourir de rire.

En 1991, les organisateurs du festival d'opéra d'Italie ont acheté une police d'assurance de 1,57 million de dollars pour se protéger contre les intempéries.

De la naissance possible de jumeaux jusqu'aux expéditions au pôle nord ou aux ascensions des plus hauts sommets, des collections de voitures valant 20 millions de livres

jusqu'à un ensemble unique de pendules à coucou avec personnages érotiques, tous les risques les plus inusités firent de Lloyd's un assureur « tous risques » reconnu dans le monde entier.

540 Ces affaires témoignent de l'inébranlable confiance de Lloyd's, de sa foi dans l'assurance. En ces temps tourmentés, quand tout semble aller si mal pour le premier assureur mondial, il est bon de se remémorer ce qui a fait sa bonne fortune et qui continuera sans doute de le faire, à moins qu'il ne soit obligé de fermer ses portes. La fermeture de Lloyd's serait le pire désastre, *"a disaster of almost unimaginable proportions"*, selon les propres paroles du président David Rowland, prononcées en juin devant les 1 200 personnes réunies en assemblée générale annuelle de Lloyd's au London's Royal Festival Hall.